

UND

OPÉRA D'APRÈS L'ŒUVRE D'HOWARD BARKER
ENSEMBLE TM+ | THÉÂTRE DES TROIS PARQUES
MUSIQUE DANIEL D'ADAMO

TM+
GAËLLE MÉCHALY Soprano
JULIE DELILLE Mise en scène
LAURENT CUNIOT Direction musicale

OPÉRA DE MASSY
01 mars 2024
MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE
06 & 07 mars 2024



© Jihyè Jung - Conception graphique Parsipang

Texte Howard Barker
Traduction Vanasay Khamphommala
Adaptation Daniel D'Adamo et Julie Delille
Musique Daniel D'Adamo
Mise en scène Julie Delille Théâtre des trois Parques
Direction musicale Laurent Cuniot TM+
Scénographie et costumes Chantal de La Coste

Création lumières Elsa Revol
Collaboration artistique Alix Fournier-Pittaluga
Chef de chant Stéphane Petitjean
Soprano solo Gaëlle Méchalý
Ensemble et électronique TM+

Création

Opéra de Massy

Vendredi 1er mars 2024

Maison de la musique de Nanterre

Mercredi 6 et jeudi 7 mars 2024

Maison de la Culture de Bourges

Vendredi 8 novembre 2024

Coproduction

TM+

Théâtre des trois Parques

Opéra de Massy

Maison de la musique de Nanterre – scène conventionnée d'intérêt national – art et création –
pour la musique

Maison de la Culture de Bourges – Scène nationale

GRAMÉ - Centre National de Création Musicale (Lyon)

GMEM – Centre National de Création Musicale (Marseille)

Avec le soutien de la SACD – Fonds de création lyrique

Aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale – DRAC Ile-de-France

Avec le soutien de la Région Ile-de-France

Construction du décor : Ateliers de la Maison de la Culture Bourges – Scène nationale

Distribution

Gaëlle Méchal, soprano

Gilles Burgos, flûte

Nicolas Fargeix, clarinette

Nicolas Arsenijevic, saxophone

Ninon Hannecart, piano

Hélène Colombotti, percussions

Maud Lovett, violon

Florian Lauridon, violoncelle

Charlotte Testu, contrebasse

Marie Bailly, régie générale

Marie Delebarre, régie orchestre

Yann Bouloiseau, son

UND - PRESENTATION

**« Je ne désire pas savoir combien tu es terrible
À toi plutôt
De savoir à quel point je le suis »**

Une création pour soprano et ensemble instrumental d'après l'œuvre théâtrale *Und* d'Howard Barker.

Und attend quelqu'un. Il est en retard. Elle est suspendue à ce temps hors du temps. La cloche sonne. Est-ce lui ? S'agit-il d'une histoire d'amour ou d'un combat à mort ? Und habite l'attente par le langage, tandis qu'au dehors le monde se fait de plus en plus oppressant, apparaîtront alors ses contradictions les plus intimes et radicales.

La musique écrite pour *Und* est une *symphonie en solo*, un monologue où chacun des mots se répercute et résonne dans la partition.

A travers l'écriture poétique et brutale d'Howard Barker et la musique sensible et puissante de Daniel D'Adamo, c'est le parcours sans début ni fin d'une femme qui se transforme. C'est aussi, en filigrane, l'Histoire d'une des plus grandes tragédies contemporaines qui se prépare à entrer dans le Mythe.

UND, NOTE D'INTENTION JULIE DELILLE

Und est une femme qui attend

Entité, figure ou ... Immobile,

Debout, au milieu d'un désastre.

Und est une réponse en forme de question

Obscurité, absurdité et arbitraire peuplent son monde

d'infra-vie, d'outre-tombe, d'imperceptibles mouvements.

Barker ébauche et dessine les contours d'une figure féminine enfermée

Victime ou tortionnaire : prisonnière de sa propre situation

Und se débat et ce faisant, resserre les liens qui l'entravent.

Und se prépare, et semble reproduire, à l'infini, un rituel hors du temps.

Douze cloches sonnantes et résonnantes, mènent un compte à rebours vers le basculement fatal.

Seule, abandonnée à son sort Und lutte. Elle porte le poids des conventions attachées à sa condition, toujours suspendue à sa vérité, et bascule peut-être.

La parole-chant qui se déploie alors dans l'espace est ce qui survit, l'art est ce qui reste. Comme le mythe reste dans les mémoires.

UND PAR DANIEL D'ADAMO, COMPOSITEUR

Und est seule sur scène.

Ce et ceux qui l'entoure(nt) ne sont présents que par le son, par la musique. Elle peut se faire amante, lieu, destin : elle est le dehors.

Mais le son est aussi le dedans : il s'incarne dans sa voix, dans sa relation à l'invisible, dans son mystère, dans les états qu'elle traverse.

La musique est à la fois accompagnement et menace : le péril est sonore.

Entendre Und signifie entrer dans un rythme fait de densités frénétiques et d'espacements extrêmement fragiles. Un va et vient, un balancement entre deux états de sa parole-chant.

Le flux sonore de Barker est terrifiant. Il constitue l'axe de la musique de Und : rythme, mécanique, textures menaçantes, circularités obsessionnelles, parfois à peine un son fragile et minuscule, suivi de...

Comme la ligne imaginaire qu'Und semble parcourir éternellement, le fil musical se tend entre l'irréel et le réel, la vie et la mort, en équilibre transitoire et fragile traversant les mondes.

LA MISE EN SCENE

« Je travaille dans la suggestion, j'utilise l'espace intérieur du spectateur, son cœur, son cerveau, son âme, pour façonner un geste qui est une sollicitation. C'est un espace métaphorique, un espace mental, et un grand geste crépusculaire.

Il y a bien sûr des références à la Shoah, mais ce n'est pas une "illustration". D'abord parce que c'est impossible, ensuite parce que c'est ce que souhaite Howard Barker, qui défend l'art du théâtre, sa liberté jusqu'à la contradiction. Nous sommes sur un point de bascule entre l'Histoire et la Mythologie. Und évoque régulièrement, dans son monologue, la guerre de Troie. Ma mise en scène s'inscrit dans la mythologie. Le personnage avance, elle traverse le plateau dans un mouvement infini, un temps qui est un hors temps, un moment de lisière, un point de basculement. Elle est déjà là avant le début de la pièce, on peut imaginer qu'elle soit encore là après la fin. C'est aussi un voyage dans une forme de mémoire.

Je le rattache à mon rapport très puissant à l'animalité, à la question de la traque, de la chasse à courre.

On va déployer au fur et à mesure l'espace intérieur de chacun, et l'oreille va s'ouvrir exactement de la même manière. Pour aller chercher dans la musique de Daniel d'Adamo ce qu'il ne sait pas y avoir mis... C'est cela qui m'intéresse : pas ce que le compositeur me dit qu'il faut écouter, mais ce qu'il ne me dit pas ; pas ce que le chef me désigne mais ce qu'il ne veut pas me montrer. Ce que je fais est toujours en creux. Parce que l'on apprend du côtoiement des œuvres, et l'on enseigne parfois à leurs auteurs des choses dont ils n'avaient pas conscience. »

Julie Delille

BIOGRAPHIES

Daniel D'Adamo, compositeur

©Chauvin

Compositeur argentin, Daniel D'Adamo débute sa formation de musicien à Buenos Aires. En 1992, il intègre la classe de composition de Philippe Manoury au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. En 1996/1997, il participe au Cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam et suit les enseignements de Tristan Murail et Brian Ferneyhough. La même année, il prend part au Forum des jeunes compositeurs à Montréal (Canada) avec sa pièce *Voices*. En 1997, il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome où il se consacre à la réalisation de plusieurs projets de composition et fonde le festival Musica XXI. Il obtient un DEA en musicologie à l'Université de Paris en 2002, fruit



de ses recherches sur la perception et l'apprentissage de la musique dodécaphonique réalisées au LEAD-CNRS de Dijon. En 2004, il co-fonde l'Ensemble XXI, formation musicale basée à Dijon, dont il est le directeur artistique jusqu'en 2009.

En 2007, Daniel D'Adamo est compositeur en résidence à l'Abbaye de Royaumont, où il crée ses Madrigali, série de huit pièces pour trois voix et ensemble d'instruments baroques. La même année, il reçoit une commande du ministère français de la Culture d'une œuvre pour clarinette et ensemble, *Cerclé*, composée pour l'ensemble L'Instant Donné. En 2009-2010, le compositeur prolonge sa résidence de création à l'Abbaye de Royaumont, dans le cadre d'une commande de l'Ensemble Philidor pour instruments du XVIIe siècle. Il y compose une série de pièces qui dialoguent avec la Sérénade K.361 *Gran Partita* de Wolfgang Amadeus Mozart.

En 2011, il commence la composition d'un cycle de pièces mixtes pour voix, flûte, alto, harpe et électronique, *The lips cycle* constitué de *Lips*, *your lips*, *Keep your furies*, *Air lié*, *Traum Entelechiaie* et *Fall, love letters fragments* commandes du GMEM (Marseille), de Césaré (Reims), du PESM de Dijon, du GRM et du Ministère de la Culture, enregistré dans le label Cuicatl.

En 2012, il compose avec Thierry Blondeau un double quatuor à cordes avec électronique, commandé par l'État pour la Biennale Musiques en Scène de Lyon et enregistré par le quatuor Béla également dans le label Cuicatl. La même année, il compose *Tout Lieu Habité*, pour ensemble orchestral, commandé par l'ensemble Contrechamps (Genève) ainsi que son Quatuor à cordes n° 2, commande de Radio France pour le quatuor Tana.

En octobre 2014 son monodrame *La haine de la musique*, pour un comédien, ensemble et électronique sur une adaptation de l'essai de Pascal Quignard mis en scène par Christian Gangneron, est créé au festival Musica par l'Ensemble TM+, dirigé par Laurent Cuniot.

A Faraday cage, pour marimba et électronique, commandée par Art Zoyd et Césaré-CNCM, est créée par Laurent Mariusse lors du festival ManiFeste de l'Ircam en 2016. Son premier opéra de chambre, *Kamchatka*, sur un livret original de l'écrivain argentin Marcelo Figueras, est créé en 2016 au Théâtre Colon de Buenos Aires, et repris à Paris et à New York. En 2017, il compose une série de cinq études pour contrebasse seule - *Ombres portées* - destinée à Florentin Ginot pour l'émission radiophonique *Alla Breve* (Radio France). En 2018, *Sur vestiges* pour quintette à cordes - avec deux violoncelles - commandée par le quatuor Béla et Noémi Boutin voit le jour, ainsi que *The Lehmann discontinuity*, son troisième quatuor à cordes avec électronique, commande de l'Ircam et du Quatuor Tana, créée dans le cadre du festival Manifeste.

Plus récemment, il compose *Fabula*, pour orchestre symphonique, créée par Marko Letonja et l'Orchestre Philharmonique de Nice, ainsi que *First leaves* pour soprano et contrebasse et le cycle pour voix et

ensemble instrumental *Theories for living things*, toutes les deux sur des thématiques liant le son et la musique à certaines plantes ou à la botanique de manière générale.

La musique de Daniel D'Adamo est régulièrement donnée à travers le monde par différents solistes et formations (Court Circuit, TM+, Les Percussions de Strasbourg, Ensemble XXI, Nouvel Ensemble Moderne, l'Instant Donné, Sillages, Ensemble Orchestral Contemporain, Collectif lovemusic ...). Il est invité à participer à plusieurs festivals parmi lesquels ManiFeste, Présences, Agora, Musica, Biennale Musique en Scène de Lyon, Les Musiques de Marseille, Voix Nouvelles, (France), Inventionen (Allemagne), Nuova Consonanza, Roma-Europa, Traiettorie (Italie), Journées de Contrechamps, Archipel (Suisse).

Daniel D'Adamo se consacre également à la pédagogie ; il a été professeur d'analyse musicale au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et au conservatoire de Tours. Il a été invité comme professeur à la 18e session de composition Voix Nouvelles de la Fondation Royaumont. Il est actuellement professeur titulaire de composition au conservatoire de Strasbourg et à la Haute École des Arts du Rhin. En 2017, il dirige l'Académie de composition Philippe Manoury - Festival Musica à Strasbourg.

En 2006, il reçoit le Prix Boucourechliev et, en 2009, le Prix du Printemps de la Sacem pour sa pièce *Dream of Bells* - composée pour la maîtrise de Radio France. L'enregistrement discographique de *Plier / Déplier*, quatuor à cordes avec électronique, a reçu le Prix de l'Académie Charles Cros. Il a été récemment nommé *Chevalier* dans l'*Ordre des Arts et des Lettres*.

Daniel D'Adamo vit à Paris depuis 2002.

Ses œuvres sont publiées aux éditions Gérard Billaudot et Le Chant du Monde - Wise Music Classical.¹

<https://danieldadamo.com/>

Julie Delille, metteuse en scène et directrice artistique du Théâtre des trois Parques

©PierrickDelobelle

Comédienne issue de l'École de la Comédie de Saint-Étienne (2006 – 2009), Julie Delille y a travaillé sous la direction de Jean Claude Berutti, François Rancillac, Jean Marie Villégier, Olivier Maurin ou Jean Paul Delore... Après plusieurs années comme interprète et professeure de théâtre (notamment au conservatoire d'Orléans et à l'université d'Angers), et à la suite d'une année de recul et de réflexion, le désir d'initier au plateau, un certain univers, emplis d'images, de sons et de silences s'est fait une évidence. Autour des thématiques qui lui sont chères – vivant, langages et figure féminine – elle fonde en 2015 le Théâtre des trois Parques.



Se définissant comme « passeuse d'œuvres », elle s'entoure rapidement de collaboratrices artistiques d'horizons variés avec qui elle va créer quatre spectacles : L'Impromptu (Equinoxe, 2016), forme déambulatoire sensorielle, suivi de Je suis la bête (Equinoxe, 2018) adaptation du roman d'Anne Sibran où elle est à la fois metteuse en scène et interprète (Printemps des Comédiens, Festival Impatience, Wet°, MC93 etc.). La même année, elle s'associe à la Scène Nationale Sept où elle retrouve Baptiste Relat

¹ © Ircam-Centre Pompidou, 2017

pour créer Le Journal d'Adam et Eve d'après Mark Twain, forme théâtrale itinérante. Seul ce qui brûle (Maison de la Culture Bourges, 2020), adaptation avec Chantal de la Coste du roman éponyme de Christiane Singer et qu'elle met en scène s'est présenté entre autres au TGP de Saint-Denis, dans les CDN de Limoges, Tours, Orléans, Valence, dans les Scènes nationales et conventionnées de Châteauroux, Chartres, Saintes, Angoulême etc.

Sa dernière création Le Métier du Temps - La Jeune Parque (Gallia Théâtre Saintes, 2023) autour des œuvres de Paul Valéry propose une approche singulière et emblématique du travail qu'elle mène avec sa compagnie. Elle sera présentée la saison prochaine au Théâtre Nanterre – Amandiers et à la Maison de la Culture de Bourges où sera également créée La très Jeune Parque forme écrite par Alix Fournier - Pittaluga, accessible aux enfants à partir de 6 ans.

Elle signera également la mise en scène et le livret de Und, d'après Howard Barker avec le compositeur argentin Daniel d'Adamo, un opéra pour une chanteuse et un ensemble de musique acoustique et électronique avec l'Ensemble TM+ (Opéra de Massy, 2024).

Soucieuse de prendre soin de « la relation », Julie porte un projet de médiation et d'interventions pédagogiques fort avec sa compagnie à destination des habitant·es, ainsi que des publics amateurs et scolaires autant sur le territoire d'implantation de sa compagnie que dans les lieux qui accueillent ses spectacles : options théâtre en lycées, Arbor et Sum, performance avec des lycéennes aux Futurs de l'Écrit de l'Abbaye de Noirlac en 2019, Anima, déambulation éphémère in situ pour l'ouverture de la Maison de la Culture de Bourges en 2021, Bocage & bouchures projet au long cours avec des seniors depuis 2021, etc.

Attachée aux maisons de théâtre, elle est artiste associée à Equinoxe, Scène nationale de Châteauroux de 2016 à 2019. Depuis 2019, c'est avec la Maison de la Culture de Bourges et plus récemment avec La Halle aux Grains, Scène nationale de Blois que le cheminement se poursuit. Pour la saison 2020-2021, Julie a également été artiste coopératrice du CDN de Limoges, dans ce cadre elle est intervenue plusieurs semaines à l'Académie de l'Union, École Supérieure de Théâtre en Limousin. En 2023 et 2024 elle travaille avec les jeunes comédien·nes de la Belle Troupe / L'atelier des Amandiers à Nanterre.

Julie Delille est directrice du Théâtre du Peuple de Bussang dans les Vosges.

Le Théâtre des trois Parques

Pourquoi « théâtre » ? Ré-aborder ses codes, ses conventions. Il nous faut nous confronter au théâtre, sans abuser de moyens qui pourraient relever d'autres médiums, comme échappatoires. Le théâtre est une parole vivante, et nous voulons sans cesse en être émues et étonnées.

Nous imaginons, au milieu de ces vastes étendues rurales, un théâtre-abri. Un « chez nous » ouvert pour accueillir les autres, mais aussi un refuge pour nous permettre de travailler, pour dérouler notre fil... Les trois Parques, figures féminines, passeuses, métaphores de la vie aux contours rugueux qui sinuent par des chemins obscurs. Comme aussi des gardiennes de la destinée. Des forces du vivant, indispensables et fécondes, à l'image du théâtre que nous défendons. Nona, la fileuse, représente la création, l'inventivité. Cette première Parque symbolise notre volonté d'être dans l'expérimentation. Decima, la seconde, celle qui mêle les fils du destin, comme une rencontre, un échange. Nous la percevons comme la figure du langage. Enfin, Morta, exprime la rupture, l'inévitable et l'intransigeance. Elle évoque une forme finale, une production aboutie. Ces trois divinités, parce qu'elles sont poétiques nous rappellent que le sensible et l'émotion sont au cœur de notre recherche.

Le Théâtre des trois Parques est une compagnie fondée en 2015 par Julie Delille, comédienne issue de l'école nationale de la Comédie de Saint-Etienne et Clémence Delille scénographe formée à l'école supérieure du Théâtre National de Strasbourg.

Associée à Equinoxe / Scène nationale de Châteauroux de 2016 à 2019 et actuellement à la Maison de la Culture / Scène nationale de Bourges et à La Halle aux Grains / Scène nationale de Blois, la compagnie est implantée au cœur du Berry à Rezay dans le Cher, où elle mène des projets de recherche artistique et de médiation autour de ses thèmes de prédilection : le vivant, les langages, les figures féminines. Cette implantation en milieu rural, et plus particulièrement sur cette terre noyée de la brume qui enveloppe les haies vives et stagne au creux des chemins de bocage n'est pas anodine. Ce sont ces mêmes paysages qui nourrissent l'imaginaire de la compagnie et rythment son lien tout particulier au temps et aux habitant-es.

Après *l'Impromptu*, forme déambulatoire et sensorielle créé en septembre 2016, c'est ***Je suis la bête*** d'après le roman d'Anne Sibran qui est présenté lors des festivals Wet° et Impatience 2018 où le spectacle obtient le prix SACD, puis au Printemps des Comédiens 2019, à la MC93 de Bobigny en 2022, et en 2024 au Théâtre Nanterre-Amandiers... En parallèle, le Théâtre des trois Parques s'associe à la compagnie drômoise Scène Nationale 7 pour proposer une petite forme pour deux interprètes pouvant être jouée aussi bien dans les établissements scolaires, les théâtres ou les petits lieux. ***Le Journal d'Adam et Ève*** d'après Mark Twain a depuis voyagé en décentralisation avec le CDN de Limoges, les Scènes nationales de Châteauroux, Gap ou Angoulême... En octobre 2020 est créé ***Seul ce qui brûle*** d'après le roman de Christiane Singer programmé entre autres dans les CDN d'Orléans, Limoges, Tours, Valence et au TGP à Saint-Denis...

Depuis mars 2020, le Théâtre des trois Parques a entamé une démarche de recherche artistique et de médiation autour de l'oeuvre de Paul Valéry et plus précisément de son poème ***La Jeune Parque***. Cette nouvelle création s'intitule ***Le Métier du Temps***, créé en avril 2023 au Gallia Théâtre de Saintes. Il sera ensuite présenté notamment dans les Scènes nationales de Bourges, Gap, Blois, au Théâtre Nanterre-Amandiers... Le Théâtre des trois Parques a à cœur de créer du lien humain autour du sensible. Le développement d'un pôle médiation au sein de la compagnie en 2021 a pour vocation de faire émerger les meilleures conditions pour de possibles vraies rencontres, autant avec les œuvres que dans la quête de relations d'humanités. Les nombreuses actions de sensibilisation (ateliers, interventions en milieu scolaire, options théâtre, expositions, lectures, rencontres) menées depuis 2015 nourrissent une réflexion permanente autour de la médiation et de ses modes de pratiques tout en conservant au cœur du travail, la recherche artistique.

<https://theatredestroisparques.fr/la-compagnie/>

Gaëlle Mechaly, soprano

Le parcours artistique de Gaëlle Méchaly est un terrain d'exploration parsemé de rencontres inattendues qui ont jalonné sa carrière de soprano. Ses choix éclectiques, toujours nourris de rencontres exaltantes, ont façonné son évolution. Sa ville natale, Marseille, où elle a étudié le piano auprès de "son Maître" Pierre Barbizet, ainsi que ses collaborations avec des figures emblématiques telles que William Christie pour l'opéra et la musique baroque, ont joué un rôle crucial dans son développement artistique. Des personnalités comme Catherine Ringer, Meredith Monk, Renata Scotto, Alfredo Arias, Andrea Esposito, ou Michel Legrand ont profondément marqué son parcours.



Gaëlle Méchaly a été récompensée par de nombreux prix : Yves-Saint Laurent, Henry Sauguet, Prix Sacem pour la mélodie du XXème siècle, demi-finaliste au Cardiff singer of the world. Reconnue pour la diversité de son répertoire, elle passe avec aisance de l'opéra baroque à l'opéra-comique, de la comédie musicale à la musique contemporaine ou la musique de film. On a pu l'entendre sur les plus grandes scènes lyriques, la Scala de Milan sous la direction de Riccardo Muti, les principaux festivals de musique baroque sous la direction de William Christie et les Arts Florissants, Hervé Niquet, au Royal Albert Hall, Tokyo Kioi Hall, Melbourne Recital Center, la BAM, le New York Alice Tully Hall dans des mises en scènes de R. Jones et A. Mc Donald, Alfredo Arias, Jean-Marie Villégier, Andrei Serban, Adrien Noble, Pier Luigi Pizzi, Stephan Grögler. Dans les rôles les plus diverses tel que l'Enfant dans l'Enfant et les Sortilèges à l'opéra Garnier, Thérèse (Les Mamelles de Tisérias) à l'opéra comique, Ännchen (Der freishutz) Génio(l'Anima del Filososfo) à l'opéra de Lausanne, Morgana (Alcina- Haëndel) Festival de Beaune, Minerva (Il ritorno di Ulisse in Patria Monteverdi) au Festival d'Aix en Provence, Frasquita (Carmen)à la Fenice de Venise, Naïade &Phenice (Armide de Glück) Scala de Milan, Polly (The Beggar's opera –Britten) à l'Opéra de Rouen, Mini-belle (Johnny-Johnson Kurt Weil) à l'opéra de Caen, Madame L'archiduc(Offenbach) à l'opéra de Marseille, Mi (Le pays du sourire) à l'opéra de Montpellier récemment elle était Alix dans Le Magnifique de Grétry à l'opéra de Reims. Sa discographie (CD et DVD) comprend Zoroastre (nominé aux USA Grammy Awards en 2004), le rôle-titre de Zéphire, Didon et Énée, Les Fêtes d'Hébé, Hippolyte et Aricie, Daphnis et Chloé, Le Triomphe d'Iris, Les Nuits de Sceaux, Angélique, Médée, Actéon, Concha Bonita.

Son goût pour l'art contemporain et l'expérimentation de son propre instrument la pousse à prêter sa voix à des artistes plasticiens et vidéastes. Elle crée avec l'ensemble Les Folies Françaises "The Tempest Book " de Kaija Saariaho, l'opéra de Thierry Pécou "L'Amour Coupable" pour Alexandros Markeas elle est Asmaa Mahfouz dans son opera-slam "80 Millions de vues" en tournée avec l'ensemble TM+ Ypokosmos, elle est le "multi -personnage" au côté de Dominique Pinon dans "Re : Les Monstre".

Gaëlle Mechaly se produit, en récital, dans le Lied ou la mélodie française (Ambronay, Les Siècles-Lille, l'Acropolis de Nice, l'auditorium de l'opéra Bastille, auditorium du Louvres, au festival de La Paz & Parana - Argentine) en trio baroque : "Fantaisie et chants d'amours d'hier et d'aujourd'hui " avec Silvia Lenzi à la Viole de Gambe et David Simpson au violoncelle au Festival OuVERTure en île de France.

Elle collabore depuis plusieurs années avec des compositeurs de musique de films, Gabriel Yared, Bruno Coulais, Nicolas Piovani dont elle crée la comédie musicale Concha Bonita (DVD France-Télévision) ; elle est régulièrement invitée à interpréter leurs œuvres lors de célébrations prestigieuses comme les European Films Academy Awards à Gand, Munich, Berlin, Tallin, lors du festival de Beiteddine au Liban.

Elle enregistre les chansons des B.O originales des films Taken, Midnight sun, Dorothy, La Boite Noire du compositeur Nathaniel Méchaly. Elle est la voix chantée de Ratatouille (studio PIXAR) dans la création live-symphonique du film au Grand Rex.

Parallèlement, Gaëlle Méchaly s'investit dans des projets au sein de la compagnie operAct avec le metteur en scène Stephan Grögler. Elle est à l'origine des créations : "Sefarad's chants et musiques des femmes judéo-espagnoles" revisités par Thierry Pécou, "Als ob... musiques dans le camp de Terezin", "Sortilèges et carafons une fantaisie à l'usage des Z'enfants"(Livre-CD avec comme narratrice Natalie Dessay aux ed. *des Braques - CD Harmonia-Mundi*).

Ces derniers mois, elle s'est lancée dans un projet plus intime, se produisant sur les scènes parisiennes en piano-voix solo pour présenter son premier album en tant qu'auteure-compositrice. "en partant de Rien" (sortie à venir) illustre son aspiration à fusionner ses différentes inclinations musicales avec ses propres mots et compositions.

@gaellemechaly.

Laurent Cuniot, chef d'orchestre et directeur musical

© Thomas Millet

Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre.

Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Ar-te Electric Ensemble (Portugal).



Né à Reims, il fait ses premières études musicales au Conservatoire National de Région de sa ville natale avant de les poursuivre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de violon, musique de chambre, analyse, harmonie puis de composition et recherche musicale avec Pierre Schaeffer et Guy Reibel. Il complète sa formation auprès de Youri Simonov dans le cadre de master classes de direction d'orchestre à Miskolc (Hongrie).

Dès lors, il conduit en parallèle ses activités de compositeur, de chef d'orchestre et de pédagogue. Professeur de composition et nouvelles technologies au CNSMDP jusqu'en 2000, il est aussi plusieurs années producteur à Radio France des « concerts-lectures », émissions publiques consacrées à l'analyse et l'interprétation d'œuvres du moyen-âge à nos jours.

Nourrie par les avant-gardes du XXe siècle, sa musique interroge la puissance expressive de l'écriture contemporaine au service d'une dramaturgie traversée par l'énergie et les couleurs du son. Parmi ses pièces les plus récentes : *L'Ange double*, pour hautbois et orchestre, a été créée en février 2018 par Olivier Doise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck, *Trans-Portées* pour soprano, hautbois, clarinette et violoncelle a été créée en mars 2019 au Bangladesh lors d'un projet avec la chanteuse traditionnelle Farida Parveen, *L'Enfant inoui*, opéra jeune public écrit et mis en scène par Sylvain Maurice et *Une* créé en 2021 pour vibraphone et ensemble écrit à l'attention de Florent Jodelet.

En choisissant Nanterre comme résidence à partir de 1996, Laurent Cuniot a fait de TM+ une formation orchestrale

en prise directe avec son époque, qui place les publics au cœur de son action et soutient la création musicale à travers des formes originales comme les *Voyages de l'écoute*, et des projets pluridisciplinaires hors-normes. Après la création française de l'opéra participatif *Votre Faust*, qu'il dirige dans une mise en scène d'Aliénor Dauchez et le concert *Les Rayures du Zèbre*, croisant musique contemporaine et jazz, Laurent Cuniot continue de mener TM+ sur de nouveaux territoires musicaux avec le spectacle *The Other (In)Side* de Benjamin de la Fuente et Jos Houben et le concert multimédia *Bal Passé* de Januibe Tejera et Claudio Cavallari. En 2021, il crée *La Vallée de l'étonnement* mis en scène par Sylvain Maurice, sur une musique d'Alexandros Markeas et prépare actuellement le monodrame *Und* de Daniel D'Adamo mis en scène par Julie Delille ainsi que *Le Chant de la Terre*, création où il réinvestit avec sa propre actualité et singularité musicale, l'imaginaire Mahlérien.

Son disque monographique *Ejji* sorti en janvier 2022 sur le label Merci pour les sons a été unanimement salué par la presse :

« La musique du chef et fondateur TM+ se déroule délicatement dans l'oreille et s'impose fermement à l'esprit. (...) Laurent Cuniot sait conjuguer l'élégance et l'épure jusque dans l'espace de l'électronique. Partout, écriture et interprétation contribuent au magnétisme de la musique. » **Le Monde**

<http://www.laurent-cuniot.com/>



TM+, Ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui

© TM+

Des territoires musicaux à découvrir

TM+ travaille depuis 1986 à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Composé de 21 musiciens virtuoses auxquels se joint chaque saison une quinzaine d'autres instrumentistes, l'Ensemble est une formation musicale profondément moderne, attachée aux relations entre passé et présent, ayant à cœur de créer de nouveaux liens avec les compositeurs comme de favoriser l'investissement individuel et collectif des musiciens. Engagé dans toutes les formes d'expression et de création, TM+ collabore régulièrement avec metteurs en scène, chorégraphes et plasticiens sur des projets pluridisciplinaires.

La création, pourquoi et pour qui ?

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente rapidement vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. Nanterre apparaît comme une évidence : c'est une ville multiculturelle où les notions qui fondent son projet artistique (croisement, rencontre et ouverture) prennent tout leur sens. En résidence depuis vingt-cinq ans à la Maison de la musique, TM+ y poursuit son travail de création et de partage à destination de tous les publics.

Un rayonnement national et international

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Philharmonie de Paris, Ircam, Musica, Radio France, Printemps des arts de Monte-Carlo, Les Musiques à Marseille, Musique en scène et la BiME à Lyon...). L'Ensemble se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (Scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Scandinavie (Nordic music days à Helsinki, Festival de Viitasaari, Klang festival de Copenhague), en Écosse (Sound Festival), aux Pays-Bas (Muziekgebouw aan't IJ), en Allemagne (Konzerthaus de Berlin), en Suisse (Festival Archipel de Genève), en Italie (Nuova Consonanza à Rome), en Grèce (Institut Français d'Athènes, Megaron de Thessalonique), en Espagne (Festival Mixtur), au Brésil (Porto Alegre, Campinas, São Paulo, Rio de Janeiro), au Mexique (Festival de Morelia, Sala Nezahualcoyotl de Mexico), aux États-Unis (Institut Français de New York, Festival Hear Now de Los Angeles), au Bangladesh et en Inde.

TM+ reçoit le soutien du ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, de la Région Île-de-France, du Département des Hauts-de-Seine et de la Ville de Nanterre. Il reçoit également le soutien de la Sacem, de la Spedidam, du Centre national de la musique, de la Maison de la Musique Contemporaine et de la SACD. Pour ses actions à l'international, TM+ est régulièrement soutenu par l'Institut Français. TM+ est implanté sur la ville de Nanterre et en résidence à la Maison de la musique de Nanterre - scène conventionnée d'intérêt national - art et création - pour la musique depuis 1996. Il est également en résidence de création à l'Opéra de Massy.

La presse en parle !

ENSEMBLE TM+

« Dans cet exercice difficile du monologue, Daniel D'Adamo relève superbement le défi, en cherchant constamment le rythme et les rapports d'équilibre à instaurer entre un texte, considérablement épuré, et la musique. Autant de couleurs et de morphologies sonores superbement rendues par l'ensemble TM+ et son chef Laurent Cuniot, remarquablement engagé dans une partition tirée au cordeau, dont on appréciait ce soir toutes les finesses du travail. »

Michèle Tosi, 12/02/2015, ResMusica

« Tantôt poursuivant les inflexions de la voix, tantôt les amorçant, prenant aussi en charge certains éléments du décor ou du contexte, cet ensemble hors norme est animé avec une efficacité, une énergie ininterrompue par Laurent Cuniot, dont la battue très claire, ample, qui fait voler les mots et les sons, semble faire partie du spectacle. »

Jean-Guillaume Lebrun, 11/11/2021, concert-classique.com

« Sur le plateau, les six instrumentistes de TM+ sont répartis en deux trios de chaque côté du large podium où interviennent les quatre chanteurs. A l'exception de l'accordéon sensuel de Myriam Lafargue, qui fait frémir la chair harmonique de l'ensemble, les instruments évoluent dans un ton aigre-doux que chacun dose avec art, de la contrebasse mutante de Charlotte Testu au synthé goguenard de Julien Le Pape. »

Pierre Gervasoni, 13/11/2021, Le Monde

« Envoûtés par la fluidité de l'ensemble, tout nous paraît facile : ce qui est le propre de la réussite. Faire oublier le travail nécessaire pour fusionner des musiciens d'orchestre autour du tempo fixé de l'image, sans les contraindre ni les entraver. »

Didier Lamare, 10/02/2016, demi-cadratin

« Susciter par la musique la force expressive des images, voilà une mission qui convient bien à Laurent Cuniot, si l'on se souvient de la puissance narrative de la musique, riche de couleurs et d'ombres, qu'il avait déployée pour son précédent monodrame Des pétales dans la bouche ».

Jean-Guillaume Lebrun, 29/08/2019, La Terrasse

« Au chef revient la tâche exigeante de maintenir l'équilibre fragile entre les différentes composantes de ce spectacle immersif. Laurent Cuniot s'y emploie avec talent, dirigeant l'ensemble instrumental sur la scène, sans entraver pour autant la fluidité du mouvement. »

Michèle Tosi, 01/07/2019, ResMusica

« Quant aux membres de TM +, fascinants acteurs-tout comme leur chef-de cette inénarrable comédie (...), ils invitent à reconsidérer le nom de l'ensemble, raccourci non plus de Territoires musicaux mais de Théâtre musical. En ne se limitant pas à un seul « + » tant l'éclat est ici multiple ».

Pierre Gervasoni, 08/07/2019, Le Monde

JULIE DELILLE

« Les spectacles à ne pas manquer ! C'est une découverte. Une belle, l'une de celles qui s'imprègnent pour longtemps dans la mémoire rétinienne et ne vous lâche plus. »

Fabienne Arvers – 16/03/2022, Les Inrockuptibles

« Julie Delille ne manque ni de talent ni d'audace. (...) Enfin, Laurent Desponds et Lyn Thinault forment un duo d'exception. Leur jeu est sobre, pudique, en parfait accord avec la mise en scène aussi élégante qu'épurée. »

Yannick Pirot - 14/02/2022, l'Humanité

« Adaptée du roman éponyme de Christiane Singer, Julie Delille et sa compagnie Le Théâtre des trois Parques façonnent une proposition théâtrale de toute beauté, dont l'intensité dramatique impressionne [...]. Dans la lignée de la pièce Je suis la bête (2018), adaptée du roman d'Anne Sibran, Julie Delille confirme son talent singulier et sa maîtrise des effets du théâtre. »

Agnès Santi, 21/02/2022, La Terrasse

« Un théâtre magnifiquement à contre-courant : lent, sombre, envoûtant, hors temps, creusant ce lit du théâtre qu'est l'apparition d'un être face à un autre qui le fascine. [...] Le théâtre de Julie Delille naît de la nuit. Celle, profonde, de l'inconscient, des rêves, celle de désirs enfouis, celle de la sauvagerie indomptable des corps et des sentiments, celle du théâtre. »

Jean-Pierre Thibaudat, 08/10/2020, Mediapart

« Avec Seul ce qui brûle, Julie Delille nous plonge dans les affres d'une passion extrême, où l'homme se confond avec l'animal. Sombre, lent, traversé par une parole précise et élégante, ce théâtre se place hors de l'époque pour en dire l'étrange et la violence. »

Anaïs Heluin, 06/12/2020, Scène Web

« Épurant sa mise en scène jusqu'à l'os, Julie Delille s'affranchit de toute théâtralité. Les présences ombreuse de Laurent Desponds et évanescence de Lyn Thibault suffisent à faire vivre les mots, les gestes de ces deux amants destinés malgré toutes les chausse-trappes, toutes les embûches, à être unis pour l'éternité. »

Olivier Frégaville–Gratian D'Amore, 06/12/2020, L'œil d'Olivier

« La pénombre omniprésente, qui va parfois jusqu'au noir complet, la lenteur des gestes répétés, le poids du silence, le bruit du vent qu'on entend parfois se transformer en chants ou en grondements, les brefs éclats de la lumière, l'économie de mouvement, le dépouillement du plateau... Tout concourt à faire vibrer le texte de Christiane Singer, pour qu'il atteigne les cœurs, les âmes. »

Martine Pesez, 07/10/2020, Le Berry

« Un voyage sensible dans un rêve éveillé – écoute intérieure et langue claire – qui révèle notre dimension existentielle, contre-exemple tonique de nos temps obscurs. »

Véronique Hotte, 06/03/2022, Hotello

Découvrez TM+ en vidéo

Petites formes



[Être d'ailleurs](#)
avec le comédien Loreznzo Lefebvre



[Fantaisies et chants d'amour d'hier et d'aujourd'hui](#)
avec la soprano Gaëlle Mechal

Voyages de l'écoute



[Diffractions](#)
avec Justine Emard



[Trans-portées](#)
avec Farida Parveen

Opéras



[La Vallée de l'étonnement](#)
[Musique d'Alexandros Markeas](#)
[Mise en scène Sylvain Maurice](#)



[L'Enfant inouï \(Jeune public\)](#)
[Musique de Laurent Cuniot](#)
[Mise en scène Sylvain Maurice](#)

6 minutes pour découvrir l'ensemble



CONTACT

Anne-Marie KORSBAEK, Déléguée générale

01 41 37 76 16 | 06 85 93 55 13

anne-marie.korsbaek@tmplus.org

TM+ | ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui
8 rue des Anciennes Mairies | 92000 Nanterre France

tm+

ensemble orchestral
de musique d'aujourd'hui

Plus d'informations et vidéos à retrouver sur

www.tmplus.org

Suivez-nous sur les réseaux sociaux en cliquant sur l'icône



@EnsembleTmplus

Abonnez-vous à notre newsletter

